



Proposition d'une séance pédagogique (1^{er} et 2nd degrés) à l'occasion de l'exposition

Territoires inentendus de Jean Stern

24 février – 1^{er} avril 2012

Restitution de la résidence 2011 de J. Stern (Art/ Son/ Territoires), en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Haut-Jura

Chaque année, le Musée de l'Abbaye convie en résidence un artiste autour de la question des paysages. En 2011, Jean Stern, artiste et professeur à la HEAD-Genève (Haute Ecole d'Art et de Design), a été l'artiste invité sur une thématique partagée avec le Parc Naturel Régional du Haut-Jura : **le paysage, la notion de territorialité et le son**. Cet artiste suisse a développé un travail qui s'appuie sur les différents sites qu'il a pu découvrir sur le territoire du Parc. Des sites sonores, des points d'ouïe, des carrières qui génèrent une réverbération particulière du son. Après une première étape « arpentée », le musée devient le lieu d'exposition du processus de création de Jean Stern, tout en instaurant un dialogue avec quelques œuvres d'autres artistes. Une « carte blanche » lui a été donnée pour un choix d'œuvres de la collection du musée, qui à ses yeux, peuvent interagir avec sa propre démarche, de même que son choix s'est porté sur une œuvre de la collection du FMAC (Genève).



Jean Stern
Paysage-pli 3, (carrière de Pratz, béton armé), 2011



Duilio Barnabé
Feuillages
Collection musée de l'Abbaye

Contenu de la séance :

1/ La visite : les élèves découvriront le travail de Jean Stern, sa vision du paysage, entre naturel et artifice, et retrouveront avec l'exposition certains sites du Haut-Jura arpentés par l'artiste.

Lors de cette visite, les élèves seront amenés à se questionner sur le point de vue du spectateur-promeneur, conduit à une observation éloignée et proche, voire frontale, du paysage.

Par cette approche, l'artiste retient et met en valeur les surfaces fragmentées du paysage, les textures, les effets de plans, les lignes marquées qui le structurent. Il s'éloigne donc de la représentation figurative du paysage, au profit d'une forme abstraite, s'appropriant le paysage par un regard géométrisé et matiériste.

Les élèves seront confrontés à un jeu de passages entre la réalité et l'artificialité du paysage, permis par la présence de passerelles et un travail autour du son et de la matière (naturelle et manufacturée).

Tous ces médiums utilisés par Jean Stern et testés, observés par les élèves (sonores, de déambulation, photographiques, picturaux ou dessinés), permettent une vision autre du paysage, comme une approche expérimentale.

2/ Déambulation dans le jardin du musée : regard et arrêt sur l'espace du jardin et du paysage environnant dans son ensemble.

Dans un second temps, à l'aide d'un "cache-fenêtre", les élèves sont invités à parcourir à nouveau l'espace et à sélectionner un détail du jardin (mur, façade, herbe, galets, etc.) ou du paysage (montagne, ville, ciel, etc.) évoquant l'idée de plissement.

In situ, les élèves collectent graphiquement et rapidement (croquis et/ou frottements) le détail sélectionné. Le point de vue très rapproché amène la dissolution du paysage, donc une représentation abstraite.

3/ Travail en atelier :

- Poursuite du travail à partir des échantillons collectés, en dessin au stylo bille, crayon de papier ou feutre.

Accentuation graphique des plis représentés par des effets de matières, textures, volumes, en jouant avec les différents signes graphiques : les pleins et les vides, les noirs, les gris, les blancs (évoquant une carte topographique).

- Les élèves sont ensuite amenés à organiser ensemble ce corpus ainsi constitué, en choisissant parmi plusieurs modes de présentation :

* sur un support évoquant les plis d'une carte. La carte ainsi obtenue deviendra une carte topographique subjective du jardin du musée.

* au sol, ou au mur, de façon à créer un parcours.

Composantes techniques et plastiques : l'élève est capable

-de mettre en œuvre des savoir-faire graphiques

Composantes méthodologiques et comportementales : l'élève est capable

-d'associer son dessin personnel à une composition graphique collective (la carte topographique subjective du jardin, le parcours)

Composantes artistiques : l'élève est capable

- de comprendre les notions de points de vue, le passage de la figuration à l'abstraction.

Composantes culturelles : l'élève est capable

- de percevoir la démarche de l'artiste Jean Stern